

Aides pour les élèves les plus en difficulté (Groupes 1 et 2)

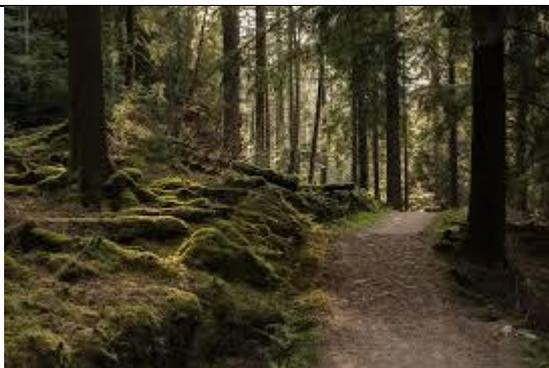
Aides pour l'étape 1



PARATEXTE

« Le Petit Poucet » de Charles Perrault, conte de 1697

Auteur ? Titre ? Date ? Nature du texte ?



Il vint une année très fâcheuse, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants. Un soir que ces enfants étaient couchés, et que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, le cœur serré de douleur :

" Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolu de les mener perdre demain au bois




 Il était une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous garçons ; l'aîné n'avait que dix ans, et le plus jeune n'en avait que sept. On s'étonnera que le bûcheron ait eu tant d'enfants en si peu de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne, et n'en avait pas moins de deux à la fois.


 Ce qui les chagrinait encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot : prenant pour bêtise ce qui était une marque de la bonté de son esprit. Il était fort petit, et, quand il vint au monde, il n'était guère plus gros que le pouce, ce qui fit qu'on l'appela le petit Poucet.


 Il vint une année très fâcheuse, et la famine fut si grande que ces pauvres gens résolurent de se défaire de leurs enfants. Un soir que ces enfants étaient couchés, et que le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, le cœur serré de douleur :
 " Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux, et je suis résolu de les mener perdre demain au bois

Aides pour l'Étape 3

Les parents



Ils étaient **fort pauvres**, et leurs sept enfants les **incommodaient beaucoup**, parce qu'aucun d'eux **ne pouvait encore gagner sa vie**.

Ce qui les **chagrinait** encore, c'est que le plus jeune était fort délicat et ne disait mot : prenant pour **bêtise** ce qui était une marque de la bonté de son esprit.

Ce pauvre enfant était **le souffre-douleur de la maison**, et on **lui donnait toujours tort**.

Les parents sont-ils misérables / maltraitants / méchants / victimes / désespérés / ignorants ?

Le bûcheron (le père)



le bûcheron était auprès du feu avec sa femme, il lui dit, **le cœur serré de douleur** :

" Tu vois bien que nous ne pouvons plus nourrir nos enfants ; je **ne saurais les voir mourir de faim devant mes yeux**, et **je suis résolu** de les mener perdre demain au bois, ce qui **sera bien aisé**, car, tandis qu'ils s'amuseront à fagoter, nous n'avons qu'à nous **enfuir** sans qu'ils nous voient.

Le père est-il méchant / maltraitant / désespéré / lâche / courageux / déterminé / cruel ?

La bûcheronne (la mère)



- Ah ! s'écria la bûcheronne, pourrais-tu **toi-même mener perdre** tes enfants ? "

Son mari avait beau lui représenter leur grande pauvreté, elle **ne pouvait y consentir** ; elle était pauvre, **mais elle était leur mère**. Cependant, ayant **considéré quelle douleur ce lui serait de les voir mourir de faim**, elle **y consentit**, et alla se coucher en pleurant.

La mère est-elle désespérée / anéantie / effrayée / résignée ?

Les parents



Le père et la mère, les voyant occupés à travailler, s'éloignèrent d'eux **insensiblement**, et puis **s'enfuirent tout à coup** par un petit sentier **détourné**.

Les parents sont-ils lâches / désespérés / cruels / horribles / inhumains / effrayés ?

Les parents



Dans le moment que le bûcheron et la bûcheronne arrivèrent chez eux, le seigneur du village leur envoya dix écus, qu'il leur devait il y avait longtemps, et dont ils n'espéraient plus rien. Cela leur **redonna la vie, car les pauvres gens mouraient de faim**.

Le bûcheron envoya sur l'heure sa femme à la boucherie.

Comme il y avait longtemps qu'elle n'avait mangé, **elle acheta trois fois plus de viande qu'il n'en fallait pour le souper de deux personnes**.

Les parents sont-ils égoïstes / voraces / avides / insensibles / soulagés / délivrés ?

Les parents



Lorsqu'ils furent rassasiés, la bûcheronne dit :

" **Hélas ! où sont maintenant nos pauvres enfants ?** Ils feraient bonne chère de ce qui nous reste là. Mais aussi, **Guillaume, c'est toi qui les as voulu perdre ; j'avais bien dit que nous nous en repentirions**. Que font-ils maintenant dans cette forêt ? Hélas ! mon Dieu, les loups les ont peut-être déjà mangés ! **Tu es bien inhumain d'avoir perdu ainsi tes enfants !** "

Les parents sont-ils lâches / horribles / égoïstes / inhumains / monstrueux / dévastés / ?

**Le bûcheron
(le père)**



Le bûcheron **s'impatienta** à la fin ; car elle reedit plus de vingt fois qu'ils s'en repentiraient, et qu'elle l'avait bien dit. Il la **menaça** de la **battre** si elle ne se taisait. Ce n'est pas que le bûcheron ne fût peut-être encore plus fâché que sa femme, mais c'est qu'elle lui **rompait la tête**, et qu'il était de l'humeur de beaucoup d'autres gens, qui aiment fort les femmes qui disent bien, mais qui trouvent très importunes celles qui ont toujours bien dit.

Le père est-il violent / brutal / accablé par les regrets / torturé / tourmenté ?

**La
bûcheronne
(la mère)**



Elle **courut vite** leur ouvrir la porte, et leur dit en les **embrassant** :

" Que je suis **aise** de vous revoir, mes chers enfants ! Vous êtes bien las, et vous avez bien faim ; et toi, Pierrot, comme te voilà crotté, viens que je te débarbouille."

Ce Pierrot était son fils aîné, **qu'elle aimait plus que tous les autres**, parce qu'il était un peu rousseau, et qu'elle était un peu rousse.

La mère est-elle heureuse / soulagée / injuste / hypocrite ?

Les frères



On s'étonnera que le bûcheron ait eu tant d'enfants en si peu de temps ; mais c'est que sa femme allait vite en besogne, et n'en avait **pas moins de deux à la fois**.

Ce pauvre enfant était le **souffre-douleur de la maison**, et **on lui donnait toujours tort**.

Les frères sont-ils unis / solidaires / aimants / méchants / injustes ?

Les frères



Lorsque ces enfants se virent seuls, ils se mirent à **crier** et à **pleurer de toute leur force**.

Les frères sont-ils désespérés / effrayés / démunis ?

Les frères



Ils **n'osèrent** d'abord entrer, mais ils se mirent tous contre la porte, pour écouter ce que disaient leur père et leur mère.

Les frères sont-ils effrayés / craintifs / méfiants / soupçonneux ?

Le Petit Poucet



Ce qui les chagrinait encore, c'est que le plus jeune **était fort délicat** et **ne disait mot** : prenant pour bêtise ce qui était une marque de **la bonté de son esprit**.

Il était **fort petit**, et, quand il vint au monde, il n'était **guère plus gros que le pouce**, ce qui fit **qu'on l'appela le petit Poucet**.

Le Petit Poucet est-il handicapé / infirme / faible / fragile / malade / aimable / timide / bienveillant ?

Le Petit Poucet



Ce pauvre enfant était **le souffre-douleur** de la maison, et on **lui donnait toujours tort**.

Le Petit Poucet est-il maltraité / rejeté / isolé / esseulé / désespéré / triste ?

**Le Petit
Poucet**



Cependant il était **le plus fin et le plus avisé de tous ses frères**, et, s'il **parlait peu**, il **écoutait beaucoup**.

Le Petit Poucet est-il intelligent / brillant / timide / réfléchi / vaniteux / hautain ?

**Le Petit
Poucet**



Le petit Poucet **ouït tout** ce qu'ils dirent, car ayant entendu, de dedans son lit, qu'ils parlaient d'affaires, il **s'était levé doucement** et **s'était glissé sous l'escabelle** de son père, pour les **écouter sans être vu**.

Le Petit Poucet est-il curieux / fouineur / indiscret / audacieux ?

**Le Petit
Poucet**



Il alla se recoucher et **ne dormit point** du reste de la nuit, **songeant à ce qu'il avait à faire**. Il **se leva de bon matin**, et alla au bord d'un ruisseau, où il **emplit ses poches de petits cailloux blancs**, et ensuite **revint à la maison**.

Le Petit Poucet est-il courageux / rusé / réfléchi / intelligent / astucieux / futé ?

**Le Petit
Poucet**



On partit, et le petit Poucet **ne découvrit rien de tout ce qu'il savait à ses frères**.

Le Petit Poucet est-il secret / discret / hypocrite / perfide / déloyal / fourbe / vaniteux / hautain ?

Le Petit Poucet



Le petit Poucet **les laissait crier**, sachant bien par où il reviendrait à la maison, car en marchant il avait laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches. Il leur dit donc :

" **Ne craignez point, mes frères** ; mon père et ma mère nous ont laissés ici, mais **je vous ramènerai bien** au logis : **suivez-moi seulement.** "

Ils le suivirent, et **il les mena jusqu'à leur maison**, par le même chemin qu'ils étaient venus dans la forêt.

Le Petit Poucet est-il serviable / calme / attentionné / rassurant / indifférent ?